

Time Out ? Non merci ! Par Sandrine Moreira, psychologue clinicienne et formatrice petite enfance



Alors qu'un vent nouveau, souffle, depuis quelques années maintenant, sur la parentalité, avec un élan considérable pour l'éducation positive, ce qui est somme toute réjouissant, nous entendons un peu trop parler du Time Out actuellement et il me semble essentiel de dénoncer ce procédé.

Mise en avant par certains psychologues et psychanalystes comme étant une méthode efficace dans l'éducation des jeunes enfants dès 1 an... De quoi s'agit-il en réalité ?

L'isolement !

Celui-ci est prôné en cas de conflit avec l'enfant, de transgression des règles fixées par l'adulte (tout puissant).

Le bon vieux « File dans ta chambre » revient en force comme un mauvais remake de Retour vers le passé. Il faudrait donc envoyer un si jeune enfant réfléchir, seul, à l'écart de toutes personnes ressources afin qu'il comprenne les règles de vie. Mais, 1 à 2 minutes seulement, pour les plus jeunes nous dit-on !! Dans ce cas, nous voilà rassurés !!!

L'éducation positive fondée sur la bienveillance et le respect entraînerait, selon ces mêmes professionnels, des dégâts considérables sur la jeune génération. Des enfants rois envahissent les cours de récréés et les cabinets des pys avec leurs parents cernés par la fatigue et l'ingérence de leurs bambins.

Le combat ne devrait-il pas porter sur la mauvaise lecture de l'éducation bienveillante qui repose, pour rappel, sur un cadre solide et juste ? Les dégâts sont, me semble-t-il, dus à une interprétation erronée de ce qu'est l'éducation positive et non pas sur l'éducation bienveillante en elle-même.

Le time out, donc, prône l'isolement de l'enfant lorsque celui-ci a justement le plus besoin de l'adulte, de sa figure d'attachement, pour intérioriser une règle, une frustration que son immaturité émotionnelle ne lui permet pas de gérer seul.

Effectivement, il est préférable, dans les situations les plus limites, d'isoler un enfant quelques instants afin d'éviter des violences éducatives ordinaires, par des adultes dépassés par la situation. Mais ce n'est pas ce qui est dit actuellement. Le time out est recommandé d'emblée, en première intention, dans ce guide du « dressage » d'enfant.

Quand d'autres pays donnent des cours d'empathie dès le plus jeune âge, en France, on revient à isoler les enfants si jeunes en prise avec l'intensité émotionnelle qui les traverse. « L'enfant est une personne », lui « parler vrai » est essentiel à son développement. Où sont passées ses valeurs et ses principes offrant à l'enfant une digne place ?

L'adulte est garant des règles, des limites, des interdits et des permissions, évidemment, mais il l'est aussi du respect de la dignité de l'enfant, de son éducation émotionnelle et empathique, de son développement harmonieux et stable. Comment permettre à l'enfant de prendre confiance en lui et en l'autre quand lorsqu'il a besoin de soutien, ce même adulte l'éloigne, l'isole ? Les bases de la confiance en soi se créent dès le plus jeune âge.

Je trouve dérangeant de traiter un enfant comme jamais nous traiterions un adulte. Pourquoi l'enfant n'aurait pas droit aux mêmes égards que les adultes ? Isole-t-on notre ami, notre conjoint, notre frère lorsque celui-ci est trop bruyant ? Je crois que non !

La communication bienveillante cohabitant avec la Communication Non Violente s'ancre dans un profond respect de l'autre et ce sont bien ces valeurs qu'il est préférable de transmettre aux générations à venir.

J'utilise ces principes quotidiennement dans les structures d'accueil du jeune enfant et j'en observe les bienfaits incontestables jour après jour.

On ne laisse pas bébé dans un coin !

*PUBLIÉ LE 27 FÉVRIER 2023
MIS À JOUR LE 27 FÉVRIER 2023*